— centre d'art contemporain de malakoff — maison des arts + supérette —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff
ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

supérette
28, bd de stalingrad
92240 malakoff
ouverture
mercredi et samedi
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff

2024 — 2025 — 2026
un centre d'art nourricier



06/05 — 11/10/2026
à domicile – artothèque

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région îledeFrance

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

BLA! association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain

ARTS EN RÉSIDENCE – RÉSEAU NATIONAL

Association française de développement des centres d'art contemporain DCA

Paris Habitat vivre ensemble la ville

Centre national des arts plastiques

FORMES DES LUTTES

graphisme : *acrocrache torchon* © the shelf company, 2026

un centre d'art nourricier : 2024-2025-2026.

La politique du centre d'art porte une attention particulière vis-à-vis des enjeux sociaux et environnementaux. Depuis plusieurs années, l'équipe a mis en place une série de bonnes pratiques et mesures pour être en attention avec son environnement et réduire son impact carbone.

En 2024, dans le prolongement de Couper les fluides* le centre d'art imagine un nouveau projet, sur trois ans, intrinsèquement lié à ses axes de recherches. Un centre d'art nourricier, se manifeste comme un lieu écocitoyen, qui réunit des auteur·rice·s, des habitant·e·s, des usager·ère·s devenant transmetteur·euse·s de leurs savoir-faire. Portant une attention à la transmission, le centre d'art se réinvente encore et souhaite re-questionner, repenser et renouveler les modes de partage, dans la volonté de penser en commun, de s'alimenter ensemble, de se nourrir des savoirs et des ressources de chacun·e. Le projet souhaite être inclusif et selon un principe d'économie contributive**. Il se fabrique depuis des espaces permanents comme la cuisine, le potager participatif, la vidéo-room, la pépinière, l'agora, la résidence, l'atelier, la librairie consultative, les temporaires et se géolocalisent principalement sur ses deux sites : maison des arts et supérette.

Le projet se manifeste, comme lieu éco-citoyen qui place ensemble des citoyen·ne·s, qu'iels soient artistes-auteur·rice·s, habitant·e·s du territoire, jardinier·ères, qui partagent autour d'envies ou sujets communs à débattre et à transmettre.

Comme une école éco-expérimentale qui décloisonne ses savoirs, il lie des auteur·rice·s, artisan·e·s, citoyen·ne·s devenant enseignant·e·s, transmetteur·euse·s, il s'appuie sur des savoir-faire et ressources des habitant·e·s de Malakoff et d'ailleurs.

Comme expérience éco-conçue, de la fabrication, à la vie du lieu et des modules, tout est au maximum éco-conçu, (les meubles, les œuvres, les performances, les ateliers, les fluides, la communication...).

Le projet s'appuie sur deux temporalités : Les permanents, modules qui s'activent sur les trois années du projet sur ses deux sites et Les temporaires : invitations qui s'articulent par cycle de 6 mois. En parallèle, l'équipe met en situation sur toute l'année une quarantaine de moments d'échanges propices aux discussions, d'ateliers de cuisine, d'ateliers en lien avec le parc et le potager, d'arpentages, de dispositifs de soutien, de projets hors les murs et réimagine sans cesse des modules de médiation et d'éducation artistique adaptés aux besoins des visiteur·euse·s. Les deux sites et les équipes s'incluent à la démarche d'un territoire apprenan.

Aude Cartier, directrice du centre d'art contemporain de Malakoff.

* En 2023, le centre d'art a souhaité amorcer un pas supplémentaire avec l'expérimentation du projet Couper les fluides. Pendant plusieurs mois, l'établissement a fait l'expérience de renoncer à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité, dont dépendait son fonctionnement habituel. Est-ce que Couper les fluides signifie se couper du monde extérieur ? Comment réinvent le travail low carbone, low fluides ? Comment poursuivre ses missions de service public ? Ce furent bien là les enjeux de l'expérimentation et de son observation.

** L'économie contributive désigne un modèle socio-économique dans lequel la création de valeur repose sur la participation active d'une diversité d'acteurs citoyens, usagers, amateurs, bénévoles, associations, auteurs, structures de l'économie sociale, collectivités, etc. Elle reconnaît que la création de valeur émerge de dynamiques distribuées, où chacun peut contribuer selon ses capacités, ses savoirs ou ses engagements. Dans cette perspective, un centre d'art nourricier peut être envisagé comme une traduction concrète de cette logique, en proposant une programmation sur le modèle de contributions croisées, où artistes, publics et acteurs du territoire participent ensemble à la production de formes, de savoirs et de relations..

à domicile - artothèque

06/05 au 11/10/026

Le cycle À domicile – artothèque est un projet expérimental et temporaire, qui réunit **une centaine d'œuvres** de **76 artistes**. Dans le cadre des axes de recherche d'un centre d'art nourricier 2024-2025-2026, l'artothèque s'inscrit dans un modèle d'économie contributive, pour rendre accessibles et partageables des œuvres auprès des citoyen·nes. Elle présente des entrées thématiques liées aux cycles précédents autour des convergences des luttes, du travail des femmes ouvrières et des auteur·ices, des récits sur les masculinités contemporaines et de l'écologie décoloniale. La sélection des œuvres, principalement des multiples et des affiches, interroge le statut, la valeur, les moyens de diffusion de celles-ci, et propose des outils pour se constituer une collection d'art engagée.

Le dispositif scénographique, éco-conçu, est pensé par l'équipe du centre d'art et l'artiste Josselin Vilandec, comme un outil pédagogique pour accompagner la prise en main des œuvres. Différents modules permettent de sélectionner, poser, regarder, emballer les œuvres, ainsi qu'un mur d'exercice, dédié à l'accrochage des œuvres. À domicile - artothèque est un terrain ludique de découverte de l'art : on choisit, on teste, on déplace, on change d'avis. On crée des histoires.

Le projet s'est construit grâce aux auteur·ice·s, avec la participation active de Formes des luttes, des éditions Burn~Août, de la donation du Centre national des arts plastiques (Cnap) dans le cadre de la « commande nationale d'estampes du Centre national des arts plastiques et de la Cité internationale de la langue française », de l'Artothèque de Caen, Espaces d'art contemporain, des archives de la ville de Malakoff et des ressources en libre service du musée départemental Albert-Kahn.

ouverture
mercredi 6 mai
de 16h à 20h

co-commissariat : aude cartier et l'équipe du centre d'art.

A domicile-artothèque fait écho à la première expérimentation d'une artothèque au centre d'art lors de la résidence en 2019 du collectif atelier W sur le site supérette. Cette expérience situait une méthode de travail collégiale et spéculative, autour d'enjeux liés à la pratique de l'art et de son partage.

site maison des arts

Collectif Ateliertoutvabien [Anna Chevance, Mathias Reynoird], Charlotte Attal, Cindy Bannani, Doriane Baubiat, collectif BRD [Clément Valette, Florian Le Hégarat, Apolline Floc'h, Théo Garnier-Greuez, Sébastien Marchal], Zineb Benassarou, Safouane Ben Slama, Cécile Bicler, Alice Bossut, Léon Busy, collective Bye Bye Binary [Sophie Vela, Léna Salabert-Triby, Axelle Neveu, Eugénie Bidaut, Camille Circlude], Martine Camillieri, Magali Castel, Tom Cazin, Marion Coulomb, Audrey Couppé de Kermadec, Fernand Cuville, Corentin Darré, Délicate réalité, Alice Didier Champagne, Kim Doan Quoc, Ema Drouin, Edi Dubien, Dugudus, Roger Dumas, Anouck Durand Gasselin, collectif En des lieux sans merci [Jean-François Boclé, Thierry Fontaine, Myriam Omar Awadi, Nathalie Muchamad], Malachi Farrell, Filloque & Zammit, Éléonore Fines, Frédéric Gadmer, Valentine Gardiennet, Isabelle Grosse, Suzanne Husky, Athena Javanmardi, Lydie Jean-Dit-Pannel, Jeanpeup, Isabelle Jégo, La revue des travailleuses, Rangga Lawe, Nathalie Leroy Fiévée, Béatrice Lussol, Roxanne Maillet, collectif Mama Road, Maude Maris, Malte Martin, Ella Merlene Niyonkuru, Clémence Michon, Marion Minari, collectif Misomo [Eva Augustine, Kassim Kún Mohamed, Noah Alifeni], Marie-Claire Mitout, Jacques Monory, Émilie Moutsis, Francesca Napoli, Sarah Parcak, Gérard Paris-Clavel, Romain Pereira, Mathis Perron, Vincent Perrottet, Clarisse Pillard, Jonathan Potana, Louise Pressager, Varsha Rambarassah Baptiste, Achim Reichert, Jano Rhode Pineda, The Shelf Company, Jeanne Susplugas, Gauthier Tassart, Eddy Terki, Vanessa Vérillon, Josselin Vidalenc, Toan Vu-Huu, Giuliana Zefferi…

Le mobilier de l'artothèque est conçu par Josselin Vidalenc.

Le centre d'art a invité le collectif Formes des luttes avec une sélection de **13 affiches issues de la série intitulée « Les luttes féministes et LGBTQIA+ »**.

Ce corpus visuel met en lumière la diversité des revendications, des identités et des récits qui composent ces mouvements. Chaque affiche agit comme un fragment, un point de vue situé, traduisant à la fois des urgences politiques et des expériences sensibles. Par un travail typographique et iconographique, la série cherche à rendre visibles des voix souvent marginalisées, tout en questionnant les codes traditionnels de la représentation militante. Les affiches jouent sur les tensions entre visibilité et invisibilisation, entre slogans collectifs et expressions individuelles.

Plus qu'un simple ensemble d'images, « Les luttes féministes et LGBTQIA+ » se veut un espace de résonance, invitant à réfléchir aux formes que prennent aujourd'hui les solidarités, les résistances et les imaginaires politiques.

Pensées comme des outils de diffusion et d'appropriation, ces affiches sont mises à disposition gratuitement et téléchargeables librement sur le site internet du collectif. Elles ont vocation à circuler, à être imprimées, affichées et réutilisées dans différents contextes militants. Dans cette même logique de partage, le collectif distribue également gratuitement des affiches et des flyers lors de manifestations, contribuant ainsi à renforcer la visibilité des luttes sur le terrain et à soutenir les mobilisations en cours.



Dans notre voix, le silence de celleux à qui on a demandé de se taire, 2025.
linogravure, 40 x 60 cm
©délicate réalité

centre national des arts plastiques

à domicile - artothèque

L'artothèque accueille **seize affiches** réditées et données par le Centre national des arts plastiques, issues de la commande nationale **Messages/Images**, graphisme d'intérêt général, réalisée en partenariat avec la Cité internationale de la langue française.

Ces affiches associent mots et images pour porter un regard sensible sur notre monde contemporain. Elles traduisent les préoccupations des artistes face aux tensions de la société et interrogent notre rapport au langage, aux récits et à ce qui fait communauté.

S'inscrivant dans l'histoire de l'affiche en France, de la Révolution française à Mai 68, elles rappellent la puissance de ce médium comme outil d'expression, capable de susciter l'attention, d'ouvrir le dialogue et de favoriser une relation au monde plus attentive.

Pensées pour circuler et être partagées, ces affiches seront disponibles à l'emprunt via notre artothèque, prolongeant ainsi leur portée et créant des expériences communes au quotidien.

Graphistes :
Doriane Baubiat
Clémence Michon
Zineb Benassarou
BRD
Bye Bye Binary
Tom Cazin
Dugudus
Filloque & Zammit (Nicolas Filloque & Adrien Zammit)
Isabelle Jégo
Malte Martin
Gérard Paris-Clavel
Vincent Perrottet
Achim Reichert
Eddy Terki
Atelier Tout va bien
Vanessa Vérillon
Toan Vu-Huu



Déplacer l'Horizon, 2025.
sérigraphie sur papier, 70 x 100 cm.
© Doriane Baubiat © Clémence Michon ©commande du Centre national des arts plastiques et de la Cité internationale de la langue française « Messages / Images »

Alice Didier Champagne est née en 1983. Elle vit et travaille à Malakoff.
Tout en jouant sur la frontière entre fiction et réalité, son travail interroge des situations, des espaces, qui appellent à la projection, aux représentations et au questionnement, la pratique d'Alice Didier Champagne est intimement liée au déplacement. In-situ, elle adopte une position particulière, celle d'artiste-touriste. Ainsi, par le biais de l'humour, du décalage ou de la poésie, elle questionne les notions d'image et de miroir. Elle choisit les lieux qu'elle arpente pour leurs dimensions hétérotopiques, utopiques ou politiques ainsi que pour leurs H(h) istoires faites de fantasmes et de clichés. Elle aime jouer avec la/sa réalité, la faire basculer dans un ailleurs. Au sein d'un paysage, Alice Didier Champagne imagine un scénario, en prélève des fragments, qui mettent en avant une contradiction, une absurdité. Ces fragments sont des éveilleurs de fictions qui sont inclus dans l'espace plastique qu'elle construit. Chaque pièce est conçue comme un arrêt sur image, ce qui laisse place à un avant et un après. Elle crée des espaces où le paysage est instigateur mais également prétexte à interroger les liens qui se tissent entre territoires et identités.



Disparition topographique - Ligne de chute d'un réel, 2025.
photographie numérique, tirage argentique sur papier fine art, 30 x 40 cm.
©alice didier champagne

Suzalle Husky est née en 1975, elle vit entre Bajac et San Fransisco. Cette risographie a été réalisée à partir d'un dessin représentant un blason pour le mouvement éponyme « Mouvement d'alliance avec le peuple de castor ». L'œuvre a été conçue pour illustrer l'alliance entre le monde vivant et l'agriculture. On y retrouve de nombreux représentants des rivières, tels que le castor, la truite, le canard, la cistude, la chauve-souris, la libellule, l'araignée d'eau, la grenouille, le guêpier et le dytique, aux côtés de symboles agricoles du blé et la vigne. Le blé et la vigne ont l'habitude de trouver une place sur les blasons.



Mouvement d'alliance avec le peuple de castor, 2023.
risographie 3 couleurs sur Munken White, 29,7 x 21 cm.
co-édition l'Artothèque de Caen et Antoine Giard pour la Collection Commune
©suzanne husky
©artothèque de Caen, espaces d'art contemporain

Nathalie Muchamad est née en Nouvelle-Calédonie, et travaille à Mayotte. Ses origines javanaises de Kanaky amorcent un questionnement dans sa pratique autour de la déconstruction de l'identité à travers la quête de la mémoire historique et de la notion de passé. À travers le textile, la vidéo, le dessin, le texte et l'installation, l'artiste adopte une approche de la multiplicité dans un monde connecté et multipolaire en se situant dans des géographies multiples. Elle se concentre sur le rôle du commerce des marchandises et sur ses propres antécédents familiaux déplacés, liés à la colonisation, au travail sous contrat et à la traite européenne des esclaves dans les océans Indien et Pacifique. Elle a reçu une mention honorable par Climavore pour le "Food Action Award 2025" pour son projet de recherche sur le fruit à pain en collaboration avec Food Art Research Network. Par ailleurs, son travail a été présenté à la Biennale d'art asiatique 2024 : How to Hold Your Breath (Taichung), à la Biennale de Busan 2024 : Seeing in the Dark, à la Biennale de Kochi-Muziris 2022 : In Our Veins Flow Ink and Fire, et pour Desobedience archives de Marco Scotini à la Biennale d'Istanbul 2022.



Caisse de ward, 2021
cyanotype, 29,7cm x 42 cm
©nathalie muchamad

visites-ateliers pour les groupes scolaires

toute l'année

Pour chaque cycle, les enseignant·es sont invité·es à venir découvrir l'exposition lors d'une visite spécifique, présentant notamment le dossier pédagogique et les visites et ateliers proposés pour les groupes scolaires. La visite scolaire se déroule en deux temps : une visite et un atelier de pratique artistique.

visites pour les groupes

toute l'année

Les visites de groupe sont accompagnées par un·e médiateur·rice, qui prépare en amont la visite en inventant des outils pédagogiques et en créant un parcours de l'exposition qui lui servira de fil rouge pour développer sa médiation. Cette visite, inventée et élaborée par le·la médiateur·rice est à géométrie variable car elle ne cesse d'être alimentée par les échanges avec les publics. Elle met en place des outils de médiation spécifique.

ateliers création en famille

un mercredi et un samedi par mois

Un mercredi et un samedi par mois, les citoyen·nes sont invité·es à expérimenter seul·es ou à plusieurs des techniques et des savoir-faire artistiques avec un·e médiateur·ice. Adaptés aux familles et aux groupes d'ami·es, les ateliers de pratique artistique ouvrent un dialogue avec les oeuvres et les axes de recherche des expositions en plaçant la pratique au centre de l'apprentissage.

visite contée pour les bébés

un samedi par mois

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art propose une visite contée au rythme des bébés accompagnés de leurs parents. Venez découvrir en compagnie d'un·e médiateur·rice des contes autour des expositions sur le site maison des arts. Une visite ludique et sensorielle qui s'adapte aux besoins des plus jeunes comme à celui des parents. public : 0-3 ans avec leur famille.



Vue de la pépinière sur le site maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff.
Cycle Les moulineuses avec l'œuvre de Louise Pressager.

site maison des arts

programme des ateliers et des visites contées (mercredis et samedis)

gratuit sur inscription :
maisondesarts@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94

16 mai

15h - 16h activation du mur de l'exercice
à partir de 6 ans

20 mai

15h - 16h30 atelier couture : crée ta pochette d'emballage !
à partir de 6 ans

23 mai

10h - 10h30 visite contée pour les bébés
0-3 ans avec leur famille

30 mai

15h - 16h30 atelier créatif : fabrique ton cadre photo !
à partir de 3 ans avec leur famille

17 juin

15h - 16h30 atelier couture : crée ta pochette d'emballage !
à partir de 6 ans

27 juin

10h - 10h30 visite contée pour les bébés
0-3 ans avec leur famille

4 juillet

15h - 16h activation du mur de l'exercice
à partir de 6 ans

11 juillet

10h - 10h30 visite contée pour les bébés
0-3 ans avec leur famille

15h - 16h activation du mur de l'exercice
à partir de 6 ans

15 juillet

15h - 16h30 atelier couture : crée ta pochette d'emballage !
à partir de 6 ans

25 juillet

15h - 16h30 atelier créatif : fabrique ton cadre photo !
à partir de 3 ans avec leur famille

12 septembre

15h - 16h activation du mur de l'exercice
à partir de 6 ans

16 septembre

15h - 16h30 atelier couture : crée ta pochette d'emballage !
à partir de 6 ans

19 septembre

15h - 16h30 atelier créatif : fabrique ton cadre photo !
à partir de 3 ans avec leur famille

26 septembre

10h - 10h30 visite contée pour les bébés
0-3 ans avec leur famille

3 octobre

15h - 16h activation du mur de l'exercice
à partir de 6 ans

programme des samedis nourriciers et des arpentages à domicile - artothèque

Un samedi par mois, le centre d'art organise une journée d'ateliers et de rencontres en écho avec les sujets du projet un centre d'art nourricier 2024-2025-2026 et le cycle à domicile - artothèque en cours. Ces temps collectifs réunissent des citoyen·nes et des artistes-transmetteur·reuses autour de la notion de se nourrir.

26 septembre

Le centre d'art invite Formes des luttes à se réunir et à partager les enjeux qui sous-tendent leurs pratiques artistiques et militantes. Formes des luttes est un outil commun permettant aux graphistes, artistes, illustrateur·ices de participer à la lutte par les moyens de l'image.

10h - 10h30
visite contée pour les bébés
0-3 ans avec leur famille
gratuit sur inscription :
maisondesarts@ville-malakoff.fr

14h - 16h
atelier de pratique artistique
avec le collectif Formes des luttes
création d'images militantes
(affiches, banderoles, pancartes...)
gratuit sur inscription :
maisondesarts@ville-malakoff.fr

16h - 18h
agora
avec les membres du collectif Formes des luttes et d'autres collectifsmilitants.

Formes des luttes : https://formesdesluttes.org/a-propos/

10 octobre

Ce dernier samedi nourricier est pensé comme un temps d'échange autour de la place de l'art et ses usages dans l'espace public, avec un retour d'expérience de l'équipe du centre d'art sur le projet d'artothèque temporaire et expérimentale.

10h - 12h
agora
avec le collectif Créé à Malakoff
co-organisé par la Direction des affaires culturelles.

14h - 16 h
atelier de pratique artistique
avec un·e artiste malakoffiot·e
gratuit sur inscription :
maisondesarts@ville-malakoff.fr

arpentage* du livre «On ne naît pas mec» de Daisy Letourneur
vendredi
17/07
de 16h à 18h
site maison des arts

*L'arpentage est une méthode de lecture collective, issue de l'éducation populaire, qui permet de créer une culture commune autour d'un sujet en articulant théorie, pratique et approche sensible.

site maison des arts

collectif misomo

résidence de jour

Misomo est un collectif créé en 2021, par **Eva Augustine, Noah Alifeni et Kassim Kún Mohamed**. Le collectif se réunit pour repenser des pratiques artistiques individuelles en actions collectives, afin de construire un pont entre les institutions éducatives et culturelles et les populations issues de quartiers populaires. Iels développent une programmation artistique et pédagogique, qui mêle ateliers, projections, publication d'une revue et accompagnement de jeunes artistes et porteurs de projets. En choisissant de se situer au croisement de la culture, des pratiques artistiques contemporaines et de l'éducation, l'association s'ancre dans une démarche socialement inclusive et consciente des enjeux culturels nécessaires à la construction de la personne. Leur revue, artisanale et autoproduite, est un objet littéraire composé de plusieurs contributions traitant des échappées que la culture et les arts peuvent produire pour rejaillir sur le quotidien. Derrière ce projet une ambition : repenser la lecture de manière collective.

ouverture
les mercredi et les samedi
présence du collectif à la supérette sur rdv

calendrierde résidence

1 Juin - 12 Juillet
12 Septembre - 3 Octobre
17 Octobre - 7 Novembre

trois temps de résidence à la supérette

Entre juin et novembre 2026, le collectif entreprend à la supérette, un temps de travail en interne, des moments de rencontre, des formes d'expérimentation collective autour de trois axes de recherche :

- la cuisine, comme outil de transformation des publics ;
- une réflexion sur l'éthique des relations entre travailleurs de l'art et artistes ;
- "Quatre poèmes" : temps de restitution et de performances poétiques.

À la supérette, le temps de restitution prévu fin octobre, prendra la forme d'une performance de poésie autour de « Quatre poèmes », mêlant texte, dessin, projection d'un film sonore, scénographie et mise en voix et en corps.

(programme à venir)



Misomo_02 Lecture de l'edito et lancement de la revue de misomo numero 01 (crédit Brighton).

site la supérette

Chaque année, le centre d'art contemporain de Malakoff prend part à la Nuit Blanche Métropolitaine, rendez-vous artistique ouvert à tous·tes Cette édition investit deux sites : l'après-midi au Jardin du Centenaire, à l'occasion de la fête de quartier, puis en soirée au parc de la maison des arts. Le thème officielle de la Nuit Blanche cette année est « l'amour » dans toute la diversité : de la tendresse familiale, aux élans amoureux, de l'amitié aux engagements partagés, comme pratique collective et acte politique. Une invitation à réaffirmer l'amour comme force de lien, de partage et de solidarité.

Au Jardin du Centenaire, le collectif La Glorieuse anime un atelier participatif, « Fabrique ton tabouret en bois de réemploi », de 15h30 à 18h30. En duo, les participant·es sont invité·es à concevoir et fabriquer un tabouret à partir de matériaux réemployés, accompagné·es à chaque étape de la création.

La soirée, dans le parc de la maison des arts, installez-vous autour de la table sans fin de Olivier Vadrot ou sur les transats, dépliez votre plaid, sortez votre pique-nique : la soirée se vit en plein air, à la belle étoile, pour une séance de cinéma et de spectacle à ciel ouvert.

La première séance s'ouvre avec une sélection de courts métrages, des regards pour petit·e·s et grand·e·s, mêlant animation et poésie, avec notamment Les Trois Inventeurs de Michel Ocelot, suivi d'une série de mini-métrages explorant l'amour, de la comédie douce-amère à l'intime.

La soirée se clôture avec la projection du film In the Mood for Love de Wong Kar-wa, une histoire d'amour et de non-dits, portée par la lumière de Maggie Cheung et Tony Leung.

6
juin

jardin du centenaire
Rue Gambetta, 92240 Malakoff

15h30 -18h30
atelier « fabrique ton tabouret en bois de réemploi »
animé par le collectif La Glorieuse
par groupe de 2 participant·es.
lieu : jardin du centenaire dans le cadre de la fête de quartier

jardin de la maison des arts
105 avenue du 12 février 1934, 92240 Malakoff

18h
ouverture du parc

18h30
visite du cycle à domicile - artothèque

19h30–21h20
projection en plein air de mini-courts métrages animés pour les petits et les grands

22h–23h38
ciné plein air : projection de « In the mood for love» vo sous-titrée en français de Wong Kar-Wai
durée 1h38



Nuit blanche, centre d'art contenporain de Malakoff, 2025, crédits photographiques Fabien Venturi.

jardin du centenaire

parc maison des arts

collectif la glorieuse « repenser les chutes »

Le collectif La Glorieuse, à travers le projet « Repenser les chutes », réunit depuis 2024 les designers Jamilla Benalal et Aude Delesalle. Ensemble, elles croisent leurs pratiques afin de développer une approche pluridisciplinaire, mêlant travail de terrain et diverses techniques de conception, pour répondre au mieux aux enjeux sociaux et environnementaux contemporains.
À la suite d'une enquête retraçant la chaîne du bois et de ses dérivés, elles ont engagé une réflexion sur la revalorisation des chutes de bois, notamment dans le second œuvre du bâtiment.
Parallèlement, le collectif développe La Glorieuse récupérathèque, une démarche de transmission et de partage en proposant des ateliers participatifs. Une récupérathèque est un espace de collecte, de stockage et de mise à disposition de matériaux de réemploi, issus le plus souvent des rebuts ou chutes d'entreprises locales, favorisant leur réutilisation plutôt que leur mise au rebut. Ce projet cherche ainsi à sensibiliser un large public aux enjeux du réemploi et à encourager des pratiques plus responsables. Ces ateliers visent à valoriser les chutes de matériaux en intégrant une logique essentielle : l'humain, en tant que producteur de déchets, doit apprendre à composer avec ces contraintes pour concevoir autrement.

scène nationale de malakoff, cinéma marcel pagnol

Le Cinéma Marcel Pagnol à Malakoff, géré par la scène nationale, est une salle art et essai qui met en avant une programmation exigeante et diversifiée : films d'auteur français et internationaux, documentaires, courts-métrages et films jeunesse. Il organise régulièrement des rencontres avec réalisateurs et équipes de films, offrant au public des échanges privilégiés autour de la création cinématographique. Le cinéma s'engage également dans l'éducation artistique et culturelle, en proposant des actions et des projections pour les scolaires. Baptisé en hommage au cinéaste Marcel Pagnol, ce lieu convivial joue un rôle central dans la vie culturelle de Malakoff et accompagne le public dans la découverte d'œuvres contemporaines et engagées.

la maison de quartier jacques prévert

La Maison de quartier Jacques Prévert est un lieu de proximité ouvert à toutes et tous, favorisant l'accompagnement, le lien social et l'accès à la culture. En tant qu'acteur de la vie associative de la ville de Malakoff, le lieu propose un accompagnement scolaire pour les enfants et les jeunes, encadré par des professionnels et des bénévoles, afin de soutenir la réussite éducative et d'encourager l'ouverture culturelle. L'engagement bénévole y tient une place essentielle, dans une démarche de transmission et de partage.
La structure met également à disposition un service d'écrivain public pour accompagner les habitants dans leurs démarches administratives.
Tout au long de l'année, divers ateliers de loisirs et de création sont proposés : arts plastiques, dessin, activités textiles, ainsi que des temps conviviaux favorisant les échanges. Des initiatives culturelles et pratiques, comme l'accès à des événements ou les ateliers de réparation de vélos, complètent cette offre.
Enfin, la Maison de quartier accompagne les familles à travers des services de médiation et d'écoute, contribuant au bien-être et à la cohésion sociale.

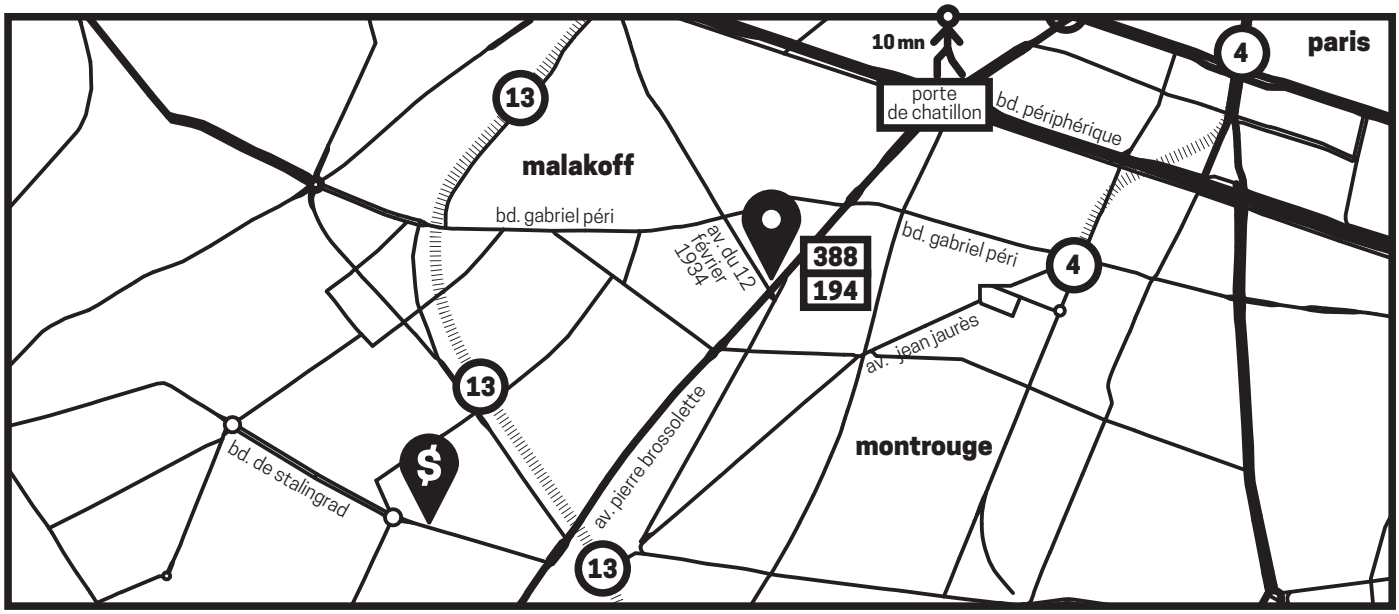
informations pratiques

métro

bus

la maison des arts

la $upérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
zélia bajaj

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation
et éducation artistique
diane mesquita

assistante administration
et médiation
carole coliné

pôle administration
et production
léa djurado

pôle projets hors-les-murs
et $upérette
juliette giovannoni

régisseurs
josselin vidalenc
clarence guéna

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, DCA, BLA! et Arts en résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et de Paris Habitat.

Le projet s'est construit avec la participation active de Formes des luttes, de Burn~Août, du Centre national des arts plastiques, de l'Artothèque de Caen, Espaces d'art contemporain, du musée départemental Albert-Kahn, de Gallica – BnF et des archives de la ville de Malakoff.